

publia d'après deux manuscrits de Cujas et de Dalechamp, aidé du travail de Denis Lébé, auquel il joignit ses propres notes et diverses leçons, ainsi que le rapporte Fabricius dans sa *Bibliotheca latina* F. 2. p. 541 (Il faut dire à la vérité, que Maittaire dans une note, sous l'année 1549, dit (mais d'après Boissardus, in *secunda Iconum parte*) que Denis Lebé était l'auteur de ces notes, mais qu'il aima mieux qu'elles parussent sous le nom de Jean de Tournes que sous le sien. Mais ce rapport de Boissard ne porte sur aucune preuve et ce n'est pas d'ailleurs l'usage des savants de faire honneur aux autres de leur propre travail.

Si l'on a contesté à Jean de Tournes la petite gloire d'avoir enrichi de ses notes un auteur tel que Petrone, il est bien singulier qu'aucun des écrivains qui ont parlé des ouvrages qu'il avait composés, n'ait fait mention de la *Chronique de Savoie par Claude Paradin, Continué depuis 1558, jusqu'à la paix de Lyon en 1601 par Jean de Tournes*, et qu'il imprima in folio à Genève en 1602. Cependant cet ouvrage est certainement de lui, et non seulement il continua cette chronique depuis l'époque ou Paradin l'avait Conduite, mais, de plus, il corrigea et redressa cet auteur, en plusieurs endroits, d'après des documents authentiques qui lui furent fournis (entr' autres par le même M^r Nicolas Delange dont nous avons parlé dans la notice sur Jean 1^{er}) et il dédia ce livre au Roi Henri IV Comme son ouvrage propre, ainsi que cela se voit dans sa dédicace, signée de lui, qui se trouve au Commencement du livre. C'est bien le moins de restituer à Jean de Tournes l'honneur de l'avoir composé, puisqu'il lui a valu les injures les plus grossières de la part de l'auteur du livre intitulé : *le Cavalier de Savoie*, et des reproches piquants de Guichenon dans son *histoire généalogique de la Maison de Savoie*, tous deux nés sujets des Princes de cette maison et reconnus par tous les critiques pour des écrivains très partiaux en sa faveur : le dernier, plus réservé, se contente de dire, en passant en revue, au Commencement de son ouvrage, les auteurs qui avaient écrit avant lui l'histoire de Savoie, et après avoir parlé peu avantageusement de l'ouvrage de Paradin, « *Jean de Tournes y ajouta, par supplément, ce qui était arrivé depuis la mort de Charles le Bon jusqu'à son temps, où il s'est montré peu entendu en l'histoire, aussi n'était-ce pas sa profession.* Comme Guichenon n'a écrit son histoire qu'en 1660, c'est à dire 45 ans après la mort de De Tour-